

AUBE

1 J'ai embrassé l'aube d'été.
Rien ne bougeait encore au front des palais. L'eau était
morte. Les camps d'ombre ne quittaient pas la route du
bois. J'ai marché, réveillant les haleines vives et tièdes, et
5 les pierreries se regardèrent, et les ailes se levèrent sans bruit.
La première entreprise fut, dans le sentier déjà empli
de frais et blêmes éclats, une fleur qui me dit son nom.
Je ris au wasserfall qui s'échevela à travers les
sapins: à la cime argentée je reconnus la déesse.
10 Alors je levai un à un les voiles. Dans l'allée, en
agitant les bras. Par la plaine, où je l'ai dénoncée au coq.
A la grand'ville, elle fuyait parmi les clochers et les dômes,
et, courant comme un mendiant sur les quais de marbre,
je la chassais.
15 En haut de la route, près d'un bois de lauriers, je l'ai
entourée avec ses voiles amassés, et j'ai senti un peu son
immense corps. L'aube et l'enfant tombèrent au bas du bois.
Au réveil, il était midi.

Voici le plan de l'explication suivi dans [la vidéo](#)

Lecture Analytique *Illuminations*, "Aube"

Introduction :

- L'aube est traditionnellement vue dans la poésie comme un moment privilégié et fugace, comme un moment symbole du changement et de la fragilité. Il n'est pas rare non plus que certains poètes en fassent une allégorie, voire la considèrent comme une muse ou une déesse. Rimbaud n'est donc pas novateur sur ce plan-là.
1. Un récit merveilleux
 2. Un substrat réaliste
 3. Un dénouement en forme d'énigme

1. Un récit merveilleux

- La nature est personnifiée. Des termes comme "front"(2), "morte"(3), haleines"(4), "regardèrent"(5) (appliqué aux "pierreries" : pierres du chemin, gouttes de rosée, yeux d'animaux ?) sont tous porteurs d'une dimension humaine. De même et surtout, l'assimilation de l'aube à une déesse, au "corps"(17) entouré de "voiles"(16).
- Narrateur semble doté de pouvoirs magiques. Sa marche réveille la nature (4), il comprend le langage des fleurs (7), son rire provoque l'échevelage du wasserfall (8), il dévoile la déesse en la dénudant (10, "en agitant les bras") et en l'annonçant (11), enfin il la chasse (14) ie la poursuit.
- La présence d'un champ lexical de la richesse ou de la magnificence évoque aussi l'univers des contes. Des mots comme : "pierreries" (5), "argentée"(9) renvoient au vocabulaire de la joaillerie. Les "quais de marbre"(13), les "clochers"(12), les "dômes"(12), le "front des palais"(2) dressent le décor d'une cité merveilleuse.
- Les indications de lieu, enfin, dépassent le cadre d'une description réaliste. L'action semble se dérouler simultanément à la ville et à la campagne ; "le front des palais" (l.2) suggère la ville, puis c'est "la route du bois"(4), "le sentier"(6), "le wasserfall"(8) (dont le nom allemand évoque les légendes germaniques, où abondent les cascades, les bois, et leurs bons et mauvais génies), "l'allée"(10), "la plaine", "la grand'ville", et de nouveau "la route, près d'un bois de lauriers".

2. Un substrat réaliste

- Malgré cela, il y a une part de réalisme repérable: Fil directeur= extension progressive de la lumière, parallèle à la mise en mouvement de la nature. Au début, "Rien ne bougeait encore" (2), résistance à la lumière, "camps d'ombre"(3) métaphore militaire, résistance.
- Suivent des verbes d'action, "J'ai marché"(4), "regardèrent, se levèrent" (5)

- Réveil, mise en mouvement et apparition du langage sont concomittants "me dit son nom"(7)
- Renversement. L'actant est l'enfant lui-même. 8: "Je ris" qui fait l'action. Ambiguïté.
- 13-14 : Accélération de l'action "courant", "je la chassais".
- Chasse érotique, "je levai un à un les voiles" (10). Rejoint l'objet de la poursuite et sent "un peu son immense corps" (17), mais l'étreinte est simultanément un évanouissement.

3 . Un dénouement en forme d'énigme.

- La fin du poème nuance le commencement pleinement affirmatif. "un peu" est un résultat modeste.
- 17: Discontinuité, changement de personne, de "je" à "l'enfant", passage de l'aube à "midi". L'objet du désir s'évanouit au moment de la saisie. Cf Daphné et Apollon, et le "bois de lauriers" (15).
- Lecture érotique "midi".
- Quête de l'inconnu poétique. Demi-échec ou demi-succès du résultat obtenu., cf "la première entreprise" (6)
- "Réveil" oriente vers une interprétation onirique. Récit rétrospectif ou action de l'écriture. "J'ai embrassé l'aube d'été", 8 syllabes comme le dernier vers peut-il s'interpréter comme "Je vais -au moyen de l'écriture, dans les lignes qui viennent, embrasser l'aube d'été". Poésie comme jeu d'enfant. "Je l'ai dénoncée au coq".

Conclusion :

- Récap.
- Ouverture : Multiples sens de ce poème font résonner le pouvoir démiurgique du verbe.